

THE RED HOT-ROC



NEWS PEPPERS

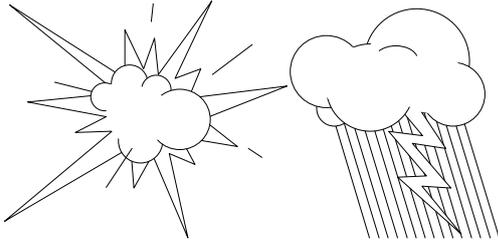
SEPTEMBRE 2008

Sommaire :

Edito du Président
Brèves de comptoir
Pourquoi grimper ?
Topos
Liste des adhérents
Bulletins de renouvellement
Documents d'assurance



Shesep Ankh (répétition en septembre 2007)... l'équipeur photographiant son épouse !



L'EDITO du Président :

Nous voici donc face à une nouvelle échéance de la cotisation. Cette année elle augmente de 3 €.

En 2006 les Comités Départementaux réunis en Assemblée Générale avaient refusé l'augmentation de 10 € proposée par le Président Pierre You, le National avait été obligé de transiger sur 3 € ... C'était se leurrer de croire que nos dirigeants accepteraient la vision de leur base ☺ ! En 3 années, à coup de 3 €, ils viennent de toucher au but ! Pour se consoler on se dit que l'état fait de même en se moquant du référendum sur la constitution Européenne ...

Espérons que la Fédération puisera dans ce supplément de ressources les moyens d'une politique active et diversifiée (sans privilégier la compétition). Ils nous promettent que dans les années à venir la licence fédérale ne fera que suivre le coût de la vie en terme d'augmentations ... à suivre et à surveiller !

L'an dernier l'édito de septembre était largement axé sur la rupture avec la SAE du gymnase d'Aubarède. Un an plus tard quel est le bilan de ce changement d'orientation radical ?

En terme de licenciés notre club a baissé, (30 adhérents 2007 n'ont pas renouvelé), mais avec 59 adhérents cette année, Hot Roc reste un club important du département, tout en étant gérable sous forme associative amateur et bénévole ...

Ce retour à une taille plus adaptée à notre fonctionnement fut la principale

raison de l'abandon du créneau SAE car la gestion d'une association plus importante n'est guère possible de nos jours sur le simple bénévolat d'une seule personne (en général le Président)... Trop de paperasses et surtout de nombreuses nouvelles responsabilités, créées par le Ministère! Cette évolution nécessite une gestion quasi professionnel et parfois les clubs dépassant 100 adhérents (souvent des mineurs), doivent envisager le recrutement de salariés !

Certains Présidents, en se voilant la face sur la réalité de leur responsabilité en cas de pépin, continuent de gérer leur club sans vraiment tenir compte de ses nouvelles contraintes.

Personnellement j'ai refusé de tels risques.

C'est une évidence le monde associatif dans l'esprit de la loi de 1901 a vécu. Sauf à avoir au sein du club un grand nombre de personnes acceptant de donner de leurs temps cette évolution est inéluctable, elle est le reflet de l'individualisme de notre société.

Hot Roc est donc, pour reprendre ma conclusion de l'édito de septembre 2007...un petit club qui retourne aux sources de sa création en 1986, regroupant des passionnés de l'escalade en falaise, désireux de participer à leur entretien et leur développement, regroupant aussi tous ceux qui cherchent à adhérer au mouvement fédéral ... pour un coût de cotisation le plus faible possible.

Bruno FARA

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Bruno FARA', with a stylized flourish at the end.



VIE DU CLUB...

Ce petit journal, comme les précédents, est destiné à vous informer aussi bien de la vie du club que de la vie fédérale, vous trouverez en annexe:

- ❖ La liste de tous les membres de Hot-Roc, afin de vous téléphoner si vous vous sentez un peu seul(e). Que ceux qui découvrent une erreur dans ce listing nous préviennent... **TRES IMPORTANT ! Surtout si vous possédez un Email (ou si le vôtre a changé), informez nous par un message (hotroc@free.fr)... Afin de pouvoir tenir la liste à jour.**
- ❖ Nous étions **59 adhérents au 1^{er} septembre 2008**, voir la liste ... pour 2009 espérons que ce chiffre reste stable. Les formulaires de renouvellements joints à ce journal, avec la feuille de calcul imprimée au verso, sont assez simples à utiliser ... même les moins organisés devraient pouvoir retourner au club leur adhésion dans les délais ... ☺
- ❖ Vous trouverez, en plus des documents spécifiques à l'assurance, la copie du courrier fédéral adressé aux Présidents de club. Sa lecture permettra de mieux comprendre le processus d'augmentation et aussi de connaître les détails du coût de la licence.
- ❖ **Bon point ...**
Cet été, nous avons décidé de reprendre la formule du camp d'été qui perdure depuis une dizaine d'années, basé comme en 2005, 2006 et 2007 au camping "la Cabane" à St Crépin. Du vendredi 8 août au lundi 18 août 2007, ce rassemblement fut comme chaque année "informel" ... Mais néanmoins l'escalade est restée l'activité principale du séjour !
Au total **17 membres du club ont répondu présents à cette initiative** (sans compter les 4 dissidents du CVHM qui avaient décidé de se joindre à Hot Roc pour le WE du 15 août): Didier CLARET TOURNIER, Eric PONCET, Monique JOURJON, Ignace MODOLO, Gérard MOREL, Gilles CHATILLON, Robert GAILLOT, Isabelle et Jean Noël BOURGEOIS, Kathy et Bernard NODIMAR, Claire et Grégory PALLIERE, Charles BUSTOS, Jean Christophe BERRARD... et Bien sûr à l'ouverture et à la fermeture du camp Renée et Bruno FARA ... le couple Présidentiel ☺ Météo moyenne, (mais néanmoins préférable au reste des Alpes...), mais néanmoins le **bilan est très positif pour cette semaine** ... Le club a négocié et réglé les frais du séjour au camping. Nul doute que l'an prochain, nous reconduirons la formule.
- ❖ **Exceptionnel :**
Jean Baptiste JOURJON notre grimpeur de 8c ... brille aussi en triathlon. Après un essai en 2007, il termine cette année 56ème sur plus de 1000 partants à l'Embrun man, marqué cette année par une météo exécrable.
Son temps: 11h51'39"42
Pour ceux qui ne connaissent pas le Triathlon: l'Embrun man c'est 4km de natation, 188km de vélo (avec l'Izoard) et un marathon (42km195) pour finir !
- ❖ **Lugdunum-Tarn connection:** Après le secteur ouvert dans les gorges de la Jonte en 1995, 1996 et 1997 par le Président du club <http://hotroc.free.fr/topo110.htm>
Deux grimpeurs/équipieurs du club Jean Noël BOURGEOIS et Bernard NODIMAR reprennent le flambeau en équipant de **nouvelles voies au Boffi**.
voie : **REVEIL MATIN - 6a** - secteur Damned
voie : **CEREMONIE D'OUVERTURE - 6b+** - secteur génération
- ❖ **Triste nouvelle :**
Mort accidentelle de **Jean-Marie VERLEYEN**, un membre du club plus connu sous le surnom du " Belge ". L'accident de Jean Marie s'est passé le vendredi 19 juillet 2008 vers midi alors qu'il grimpeait dans la région du Gard sur la falaise de Mialet. Les circonstances sont imprécises ... il est tombé du relais, d'une hauteur de 20 mètres, alors qu'il installait la moulinette. Son amie Corinne a prévenu les secours, mais Jean Marie était malheureusement décédé à leur arrivée.
Jean Marie était au club depuis une dizaine d'années, il avait participé aux équipements à Crept avec son collègue Robert Gaillot et nous avait rejoint de nombreuses fois pour les camps d'été.
Depuis début 2008 il avait acheté une maison dans le Gard à Brignon, pour y vivre sa retraite... En plus de la compassion pour ses proches, de la peine de perdre un membre actif du club, cet accident doit nous rappeler que notre activité reste à risque et que la mort n'a pas uniquement pour cadre les faces Nord redoutables... mais parfois une sympathique falaise du sud de la France où tout ne devait être qu'une journée agréable !

❖ **Bon point ...**

Lors de l'assemblée Générale de janvier 2008, plusieurs personnes présentes se sont déclarées favorables à un forum permettant aux membres du club de se contacter rapidement. Bruno FARA (le Président) largement aidé de Grégory PALLIERE (le secrétaire adjoint) ont donc mis en place dès février un blog (adresse : <http://hotroc.blogspot.com/>) associé à un compte Yahoo permettant de mettre en ligne des demandes et des informations

❖ **Mauvais point ...**

Très peu de personnes ont répondu à l'inscription, la plupart des inscrits l'ont presque été de force ☺ ... et le blog est alimenté uniquement par le Président qui met en ligne les infos d'actualité concernant le club. Il semblerait qu'il y a un fossé infranchissable entre les demandes formulées en AG et la réalité !

❖ **Bon point ...**

Le WE du 14 juillet, nous avons annoncé un projet pour Ceûze ou Archiane... mais devant la météo exécrable nous avons opté pour le Vaucluse, qui semblait le seul coin de France à l'écart du déluge! Le camping La Saousse à Malaucène a servi de camp de base pour 10 membres du club (Didier, Monique, GéGé, Gilles, Jean Noël, Isabelle, Kathy, Bernard, Renée et bien sûr le Président). Escalade au Grosseau, à Saint Léger, Combe obscure et St Ferréol durant ces 4 jours. Conditions finalement pas trop mauvaises, mis à part des orages nocturnes.

❖ **Bon point...**

Jean Christophe BERRARD, le secrétaire du club n'a pas abandonné l'alpinisme ... pour preuve il a réalisé le week end du 9 et 10 août (avant de nous rejoindre au camp d'été) le pilier central du Freney.

❖ **Bon point...**

Comme annoncé lors de l'AG, le topo 2002 de Roc'in Bugey est bientôt épuisé (on devrait fournir jusque en 2009). Du coup le Président se coltine la préparation de la future édition. De nombreuses personnes ont été contactées pour les mises à jour (Yves CHATILLON pour Cerdon, Gilles CHATILLON pour Neuville, Etienne MONTIGNY et les DUCOLOMBS pour Virieu). Concernant Parves, les croquis sont tous terminés et les voies répertoriées. Les DUCS, Jean Noël BOURGEOIS et Nicolas SZAWROWSKI aident à affiner les tracés et les cotations mais sur ce site en plein essor, le futur topo sera forcément incomplet !

❖ **Mauvais point ...**

Habituellement dans les journaux du club nous insérons des topos ... mais la matière manquant ce journal de septembre est réduit à la portion congrue de deux itinéraires déjà un peu anciens signé BEATRIX au Rocher du Midi (En Long en Large et en Travers) et aux Gillardes (Et dieu créa la flemme).

❖ **Quelques dates à retenir**

Le VERTIGO du Verdon : les 19, 20 et 21 septembre (normalement le Président est motivé pour ce déplacement ... possibilité de faire un WE prolongé).

<http://www.leilagramusas.fr/frameset.html>

Le rassemblement du Comité Régional à Buis les Baronnies : les 26, 27 et 28 septembre

❖ **Au cas où ...**

Entre le 17 octobre et le 11 novembre le Président (Bruno Fara) et Renée GUERIN seront à Kalymnos. Si des adhérents sont intéressés pour se joindre à eux ce sera avec plaisir ☺

Du matériel, restera basé au Babis Bar à Myrthiès pour un projet d'équipement étalé sur plusieurs années.

❖ La liste des adhérents au format pdf (acrobat reader) qui était mise en ligne sur le site du club, <http://hotroc.free.fr>, pour être imprimée est supprimée. Google traquant les fichiers de ce type, il révélait les coordonnées des membres, et certains ont protesté. Les anciennes listes ont donc aussi été retirées du site.

Pourquoi grimper ?

par [Hervé Galley](#)

Les motivations de l'escalade sont multiples et leur combinaison peut être très différente d'un grimpeur à l'autre. On peut essayer de distinguer les motivations intrinsèques, issues du grimpeur lui-même, et les motivations extrinsèques, c'est-à-dire liées à autrui, provenant d'autrui.

Les motivations intrinsèques, par définition, ne proviennent pas des autres individus. Une d'elles tient au plaisir corporel, sensuel, que procure la grimpe, dans un registre émotionnel proche de la danse (cf. conclusion ci-après).

Une autre motivation intrinsèque pour l'escalade est bien décrite par le modèle plus général de « l'expérience-flot » étudiée par le psychologue expérimental Mihaly Csikszentmihalyi (un nom qui ne s'invente pas !). Cette expérience correspond à un sentiment de plein contrôle de ses actions, de parfaite – et délicieuse – maîtrise de sa vie. Beaucoup de gens l'ont éprouvée à un moment ou à un autre, et cherchent à la vivre à nouveau. L'expérience-flot n'est pas une expérience mystique, et elle comporte huit caractéristiques : 1) La tâche entreprise est réalisable mais constitue un défi et nécessite certaines aptitudes. Autrement dit, elle n'est ni trop facile, ni trop au-dessus des capacités du sujet, et sa difficulté augmente en proportion des progrès du sujet. 2) La tâche exige de la concentration. 3) Le but visé est clair. 4) L'activité en cours fournit un feedback immédiat, permettant de savoir clairement où on en est. 5) L'engagement de la personne est profond et fait disparaître toute distraction. 6) La personne exerce le contrôle sur ses actions. 7) La préoccupation de soi disparaît, mais paradoxalement le Moi sort renforcé à la suite de l'expérience-flot. 8) La perception de la durée est altérée, voire abolie.

D'autres motivations intrinsèques ? Eh bien, réussir à surmonter des problèmes à sa portée par ses propres moyens, qu'il s'agisse de progression en terrain vierge, d'escalade libre avec des spits en place (la volonté de passer en libre compensant alors la dépendance vis-à-vis de l'équipeur), ou d'artificiel savamment bricolé en Big Wall, permet de se sentir cause efficace de ce qui advient, plaisir plus fréquent en montagne qu'au sein d'une grande institution aliénante ! En outre, toutes ces situations procurent des émotions fortes, dont la vie quotidienne plus routinière est souvent avare (cf. les travaux du sociologue Norbert Elias). Emotions fortes souvent saines et nécessaires, parfois aussi pathologiques (addiction à l'adrénaline).

Les motivations extrinsèques sont liées à autrui. L'adolescent qui grimpe s'affirme à ses yeux et à ceux des autres. Il trouve éventuellement dans « l'ordalie » une confirmation de sa valeur. Les héros passés et présents de la grimpe lui fournissent des supports identificatoires, des « pères spirituels » qui lui serviront de guides et de modèles (consciemment ou non) pour achever de construire sa personnalité : est-il récit plus oedipien que Premier de Cordée, où Pierre Servettaz, après la mort aux Drus de son père guide et une dure épreuve initiatique, prend comme guide la place (défendue) du père et pour femme Aline (d'où à mon avis le succès colossal de ce livre) ? Le grimpeur, même plus âgé, pourra continuer à explorer la gamme des motivations extrinsèques, de l'émulation à la compétition, de l'admiration du public à l'auto-célébration dans des récits dont la répétitivité ne semble pas parvenir à ennuyer les lecteurs. Après avoir surmonté victorieusement les rituels initiatiques en répétant les courses de référence, « mythiques » et « engagées », il bénéficiera de l'appartenance à la soi-disant « communauté des grimpeurs », et de sa reconstruction marginale d'un ordre social soi-disant « meilleur », où chacun (« pure lumière du rocher » ou « pauvre grimpeur de IV ») est à sa juste place. Au faite de sa carrière, il pourra contribuer au mythe en ouvrant les nouvelles voies de référence et en narrant son épopée.

La confrontation avec le danger demande à être analysée finement. Certains affirment qu'elle est un aspect essentiel de la motivation pour l'escalade, d'autres la rejettent totalement et pour eux le danger ne joue, sincèrement, aucun rôle sinon celui d'un repoussoir. L'attrait du danger ne se laisse pas si facilement classer en motivation intrinsèque ou extrinsèque. En fait, il y a plusieurs cas de figure très différents. 1) Quelques grimpeurs cherchent la mort (suicide plus ou moins conscient) et ils la trouveront

rapidement dans « l'Alpe homicide ». 2) D'autres revivent inconsciemment, dans l'affrontement avec un environnement naturel dangereux, les conflits de leur prime enfance avec leur mère, et cherchent compulsivement à résoudre ces conflits en « triomphant » de la nature, qui n'est jamais, pour leur inconscient, qu'un avatar de leur mère. C'est ce que disent les psychanalystes, et j'y souscris. Il ne s'agit pas là d'une motivation vraiment intrinsèque. 3) Certains grands émotifs cherchent, en pratiquant des sports à risque, à exorciser une peur profonde. 4) La présence d'une certaine dose de danger potentiel peut aussi être un facteur de motivation intrinsèque, dans la mesure où elle implique une plus grande concentration, et où la situation peut être contrôlée efficacement par le grimpeur : ce sont deux des composantes de l'expérience-flot décrite ci-dessus. Dans ce cas (fréquent) la joie ne provient pas du risque lui-même, mais de l'aptitude à le minimiser, associée au sentiment sain d'être capable de contrôler une situation potentiellement dangereuse.

Conclusion. En toute rigueur, si on s'interdit les jugements de valeur arbitraires, la gamme des pratiques et des plaisirs possibles est vaste. Sur le plan de l'éthique, place à la vie, à la diversité des pratiques, dans la mesure où les contraintes et les réalités du milieu le permettent.

Cependant, en prenant en compte les différents âges de la vie, « le cycle de vie du grimpeur », il apparaît que certaines motivations sont vraisemblablement plus profitables et font durer le plaisir plus longtemps, du moins si on n'abandonne pas complètement la pratique de l'escalade.

John Gill, grimpeur américain des années 60-70 (âme de gymnaste dans un corps de basketteur, et fantastique grimpeur de bloc) l'a exprimé mieux que personne dans un article, « Réflexions d'un grimpeur de bloc d'âge mûr », paru dans la revue Mountain en 1986 : « Je crois que l'envie de grimper est d'origine primordiale et constitue une sorte d'instinct ; nous sommes génétiquement programmés pour tirer une satisfaction très sensuelle de l'acte de grimper si nous pouvons momentanément exorciser la peur de la chute. [...] Une leçon personnelle que j'ai tirée de 33 ans d'escalade est qu'en définitive, le mieux est de faire l'effort d'obtenir davantage à partir de moins (get more out of less), c'est-à-dire de rechercher les racines instinctuelles de l'expérience de la grimpe et de les séparer de l'influence de la compétition extérieure ».

En effet, au jeune âge, et longtemps après, chacun fait ce que d'autres veulent qu'il fasse : parents, professeurs, chefs, clients, pairs... et cela ne correspond pas forcément au désir de l'intéressé. Avec de l'obstination et de la chance, l'autonomie (c'est-à-dire la motivation intrinsèque) peut succéder à cette détermination par autrui. Le gain n'est pas mince. Se concentrer sur le plaisir corporel que procure l'escalade à son niveau, sans référence à autrui, permet au grimpeur de délaissier les joies et les amertumes vives, mais fugaces, de la compétition, forcément vouée à l'échec final, au profit d'un approfondissement durable de la satisfaction très sensuelle procurée par l'acte de grimper.

Et finalement, vient ce qui pour moi est au cœur de l'escalade. Le Moi est d'abord corporel, issu du sentiment continu d'exister qui accompagne l'unification de la perception et de la motricité. Les identifications et les apprentissages successifs qui habillent ce squelette du Moi, même si eux aussi sont indispensables pour parler, penser, vivre en société, etc, viennent ensuite. Vu ainsi, l'approfondissement de l'expérience corporelle par l'escalade mène aux racines profondes du Moi, de l'identité psychocorporelle : « je grimpe, donc j'existe ».

Hervé Galley.

Bibliographie. Mihalyi Csikszentmihalyi, Vivre. La philosophie du bonheur, Robert Laffont, 2004. Disponible en livre de poche. Ne pas se laisser dissuader par le titre français plutôt racoleur, le titre original anglais est Flow. The psychology of optimal experience.